

PIERRE AUFRET

NOTE SUR LA STRUCTURE LITTÉRAIRE DE PROVERBES

22, 8—9

SELON LA RESTITUTION PROPOSÉE PAR J. CARMIGNAC

La présente note a pour seule ambition de montrer la cohérence littéraire du texte ainsi restitué. Le Texte Massoretique n'offre pas d'autre rapport que thématique entre les versets 8—9 et leur contexte. Mais nous obtenons maintenant une petite unité littéraire qu'on s'attachera à présenter comme telle en comparant successivement 8ab et cd, 8cd et 9cd, 8cd et 9ab, 9ab et cd, 8cd, 9ab et cd, 8ab et 8c—9d.

1) 8ab et 8cd:

8 a	<i>zrw' 'wlh (x')</i>	8 c	<i>'yš rwšh wnwtn (x)</i>
	<i>yqsr 'wn (y')</i>		<i>ybrk 'lwhym (y)</i>
8 b	<i>wšbt 'bdtw yklh (Y')</i>	8 d	<i>whbl 'bdtw yklh (Y)</i>

Ici et là se font suite, tant pour le méchant (connoté par 'y) que pour l'homme bon, comportements (x' x) et sanctions (y' Y' y Y), ces dernières exprimées dans une brève proposition (y' y) introduite par un *yqfl*, puis reprises dans une proposition plus développée (un stique entier: Y' Y) introduite par un *w* et se terminant par deux termes successifs identiques, le dernier étant le verbe *klh* au *yqfl*. Ce parallélisme laisse voir l'opposition patente entre *'wn* et *'lwhym*, opposition classique. Alors que *az* constitue le sujet de *yqsr*, *ca* constitue l'objet de *ybrk*, et inversement de *'wn* et *'lwhym*, si bien que c inverse l'ordre sujet-verbe-objet de a. Ces parallèles et ces inversions donnent tout leur effet d'opposition à ces deux versets. Le verbe qui les termine l'un et l'autre est d'ailleurs pris ici et là en un sens contraire.

2) 8cd et 9cd:

Ces deux distiques ont le même rythme (5+3 mots). Les stiques 8d et 9d commencent l'un et l'autre par un *w* et développent respectivement 8cβ et 9cβ. Mais la succession comportement-sanction de 8cd (soit, en adoptant les mêmes sigles que ci-dessus: x.y.Y) est inversée en 9cd (y.x.X), et du coup les proportions respectives de l'un et de l'autre: 8cd insiste sur la bénédiction de Dieu (y+Y), 9cd sur le comportement généreux de l'homme (x+X). De même que ce comportement est indiqué en 8cα par deux mots coordonnés par *w*, de même en 9cα la récompense divine. La racine *ntn* revient en 9cβ comme en 8cα pour exprimer le comportement de l'homme bon (soit ici et là en x). Les deux éléments y+Y (après x) en 8cd et x+X (après y) en 9cd sont ici et là coordonnés par un *w*. Soit:

L'homme:	Dieu:
8 cα ... w <i>nwt</i> n (x)	
cβ	... (y)
d	w ... (Y)
9 cα	... w ... (y)
cβ <i>nwt</i> n ... (x)	
d w ... (X)	

Ces deux versets incluent le portrait de l'homme bon en 8c—9d, opposé à celui de l'impie en 8ab. Les stiques 8c et 9c sont construits de manière semblable, concentrique, avec en 8c aux extrêmes les deux sujets (homme, Dieu) et au centre les verbes (*ršh/ntn*, bénir) et en 9c aux extrêmes les deux objets (succès/honneur, cadeaux) et au centre les deux verbes (acquérir, donner), l'ordre comportement-sanction étant seulement inversé, nous l'avons vu, de 8c à 9c. Les éléments y+Y en 8cβ.d et x+X en 9cβ.d sont inclus entre deux verbes, dont le second est ici et là au *yqtl*. On notera enfin que 9d, comme 8d, relève un manque pour l'homme, ici comblé par Dieu, là courageusement assumé par l'homme généreux.

3) 8cd et 9ab:

Par rapport aux trois autres versets, 9ab présente cette particularité de ne pas commencer son second stique par *w*, mais par *ky*.

C'est que précisément 9b revient sur le motif donné une première fois en 9aα à la bénédiction divine (9aβ), si bien qu'on pourrait symboliser par x.y.X l'enveloppement présenté par ce distique. Le stique 9b paraît d'ailleurs comme un développement de 9aα, ses trois premiers mots expliquant *twb* et *dl* reprenant *'ny*. 9aβ (= y) utilise *brk* comme le même élément y à la même place centrale en 8cd, et 9b (= X) utilise *ntn* comme l'élément x en 8c, si bien que les éléments extrêmes en 8c—9b portent successivement: *nwt*n (x) q *ybrk* (y) et *ybrk* (y) — *ntn* (X). Cet effet d'inclusion renforce le rapport entre les deux distiques. Ici et là d'ailleurs les deux verbes sont contigus, ici achevant x (*wnwt*n) et commençant y (*ybrk*), là achevant y (*ybrk*) et commençant x (*ky ntn*).

4) 9ab et 9cd:

ntn et *brk* se répartissent de 8c à 9aβ et 9b, et de façon analogue (mais cette fois sans inversion) *ntn* + *ldl* de 9b à 9cβ (*nwt*n) et 9d (*yhldl*, mot de consonnes et sens assez proches de *dl*). On pourrait dire que les deux mots (identiques ou apparentés) incluent x+X en 9cd comme X en 9ab. La succession *yqtl* + *ntn* marque le passage de y à X (parfait) en 9ab comme de y à x (participe) en 9cd.

5) 8cd, 9ab et 9cd:

Reprenant les sigles x/X pour marquer les comportements de l'homme et y/Y pour leur sanction par Dieu, on peut récapituler ainsi cet ensemble:

8 cd:	x.y + Y
9 ab:	x.y. X
9 cd:	y.x + X

On voit que le vers central bâtit son premier stique comme le premier du premier vers (x.y) et son second comme le second du second vers (X), Y en 8d (sanction divine) se trouvant du coup encadré par l'enchaînement x.y en 8c comme en 9a, mais y.x en 9c (succès et honneur à l'homme généreux) se trouvant lui encadré par les deux mentions „longues” (un stique entier) du comportement de l'homme bon, X en 9b et d.

6) 8ab et 8c—9d:

Puisque 9cd, nous l'avons vu, est construit de manière inverse par rapport à 8cd (soit yxX contre xyY), il se trouve du même coup présenter un agencement inverse par rapport à 8ab, soit $y.x.X$ contre $x'.y'.Y'$. Alors que 8cd était de construction parallèle, mais de sens opposé à 8ab (xyY contre $x'y'Y'$), 9cd est de sens *et* de construction opposés à 8ab (yxX contre $x'y'Y'$). Ainsi l'ensemble 8c—9d se présente-t-il comme la contre-partie de 8ab, ses deux versets extrêmes présentant, dans leur complémentarité, deux contrastes complémentaires avec le verset 8ab.

ALLAN K. JENKINS

ISAIAH 14: 28-32 — AN ISSUE OF LIFE AND DEATH

The Philistines, ancient enemies of Saul and David, continued to create trouble for their successors throughout the period of Isaiah's ministry. Despite Tiglath-pileser III's subjugation of Gaza and Ashkelon in 734/3 B.C., revolt broke out again at the time of Sargon II's accession in 720 B.C. In 713/2 B.C. and again in 705 B.C. the Philistines sought to involve Judah in their resistance to Assyrian domination. Each time the revolt was unsuccessful, but the lesson was not learnt, and finally the rulers of Philistia were to be found in exile in Babylon after a similar futile attempt to resist Nebuchadrezzar's advance in 604 B.C.¹

It is therefore not surprising that a prophecy concerning Philistia should be found in the Isaiah collection. Yet despite what is known from Assyrian sources Is. 14: 28—32 proves to be a passage which illustrates in a particularly striking way the difficulties engendered by that approach to interpretation which seeks to establish precise historical settings for the words of the prophets. Although the oracle against the Philistines is introduced by what is apparently a precise chronological note, „in the year of the death of King Ahaz”, dates have been proposed which range from 727 to 715/4 B.C. and from 705 B.C. to 333 B.C.² The variation is due

¹ Cf. K. A. Kitchen, *The Philistines* in D. J. Wiseman (ed.), *Peoples of Old Testament Times*, Oxford 1973. To the bibliography there given add: Z. J. Kapera, *Was Ya-ma-ni a Cypriot?*, *Folia Orientalia*, XIV (1972—3) 207—218, *The Ashdod Stele of Sargon II*, *ibid.*, XVII (1976) 87—99.

² Cf. in addition to the commentaries the following (hereafter cited by writer's name only): K. Fullerton, *AJSL* 42 (1925—6) 86—109, W. A. Irwin, *AJSL* 44 (1928) 73—87, J. Begrich, *ZDMG* 86 (1933)